

La synthèse s'appuie sur la loi de l'unité universelle, l'analyse sur celle de la variété universelle, tandis que l'analogie repose à la fois sur l'une et l'autre ; elle en dérive et leur sert d'expression. Cependant, s'il n'y a pas de science sans l'usage combiné de ces trois méthodes, il n'en est pas moins vrai qu'une seule d'entr'elles, prise isolément, peut nous fournir des données scientifiques, planter des jalons, ouvrir des aperçus, tailler des matériaux, en un mot, faire un commencement de science. C'est dans ce sens que l'analogie peut, même sans l'appui des autres méthodes, nous faire franchir les horizons connus et nous donner la clé de l'avenir, en nous fournissant dès à présent une partie des matériaux dont l'organisation définitive constituera plus tard la science et nous conduira jusqu'à la certitude.

Appliquée à l'étude de la vie de l'Humanité, l'analogie peut donc nous rendre des services. Le grand être humanitaire, quoique jeune, a déjà duré un certain temps, et ce que nous savons de son passé peut nous apprendre si le commencement de sa vie ressemble à celui de la vie de l'homme, si la vie de l'être collectif ressemble dans sa première phase à celle de l'être individuel. Une fois ce premier rapport fondamental établi, nous pourrions par induction prévoir les rapports des phases futures de l'Humanité avec les phases avancées de la vie de l'homme qui nous est connue en entier, et jeter ainsi les premiers fondements d'une science nouvelle.

C'est une application de ce genre que j'entreprends dans ce travail ; application trop restreinte et très imparfaite, à laquelle j'attache peu de valeur, mais que je présente seulement comme un exemple de ce qu'on peut faire avec l'analogie. On comprend, en effet, que, même pour tracer une simple esquisse de la vie passée de l'Humanité, j'aurais dû étudier à fond les traditions de tous les peuples, les monuments de tous les pays, toutes les histoires sacrées et profanes, tout ce